

SERMON

X X X V

Sur I. Iean ch. v. vers.13.

Te vous ay escrit ces choses à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, asin que vous sçachiez que vous auez la vieeternelle; & asin que vous croyiez au nom du Fils de Dieu.



'Amitié a cela de propre, mes freres, qu'elle ne se tient pas satisfaite, si la personne laquelle nous aimons ne connoist & sçait

que nous l'aimons. Ainsi Ionathan aimant Dauid, lui voulut manifester son amour & traitter alliance auec lui. Cela se trouue en lamour que le Pere celeste nous porte en son Fils Iesus Christ: Il ne s'est pas contenté de nous auoir esseus en Iesus Christ auant la fondation du monde, & d'auoir liuré son Fils à la mort pour nous, & de nous auoir

Sermon trentecinquieme, benits de toutes benedictions spirituelles és lieux celestes en Iesus Christ; mais il veut aussi que nous sachions qu'il nous aime, & que nous sommes heritiers de son royaume eternel. Ce qui est l'effet d'vn pur amour, dont toute la cause est en sa grande bonté: car si entre les hommes nous desirons que celui que nous aimons le sçache, c'est ou pour l'advantage & le profit que nous en pouuons receuoir, ou pour satisfaire à la gratitude des biens que nous auons desia receus, ou (ce qui est plus rare) pour nous contenter nous mesmes en recognoissant & honorant la vertu de cette personne là. Mais ces esgards ne se rencontrent pas en l'amour que Dieu nous porte, car il ne peut rien receuoir de nous: nostre bien ne vient point iusqu'à lui: tout ce que nous auons de bien cst vn esset de sa grace & vn present de sa main; il nous à aimés lors qu'il n'y auoit encor rien d'aimable en nous ; car il a liuré son Fils à la mort pour nous lors que nous n'estions que pecheurs. Et si, apres nous auoir donné son Esprit, il agree la soy que nous auons en ses promesses, l'a-

mour

52Y

mour que nous lui portons, & la crainte que nous auons de son Nom, il regarde cela parmi beaucoup de defauts & de manquemens de nostre chair, il a plus à pardonner & supporter qu'à agreer: & nonobstant tous ces defauts, il veut que nous sachions qu'il nous prepare la gloire eternelle de son paradis. Or s'il advient qu'vne personne de grande dignité fort esseuce au dessus de nous, nous fasse sçauoir qu'elle nous aime, ce nous est vne tres-grande ioye, & tres-grande satisfaction: de combien plus est grande ou doit estre celle de voir que Dieu le Roy des Rois, le Createur du ciel & de la terre, le Pere des lumieres & autheur de toute bonne donnation, a soin que nous sçachions qu'il nous aime, qu'il veut subvenir ici bas à toutes nos necessités, & exaucer nos demandes, & nous donner finalement son royaume en heritage; qu'y ail de plus doux, mais qu'y a-il de plus puissant? Car cette cognoissance & persuasion est vn bouclier qui esteint les dards enflammés du malin, & le heaume du salut qui nous fait leuer la teste au milieu de nos afflictions & de nos

Sermon trentecinquieme, miseres: pour dire auec le Prophete,

Pf.56.

Iescay cela que Dieu est pour moy: que me sera l'homme? que me sera la chair? Et l'esperance de la selicité celeste nous fait mespriser hautement, tant les promesses que les menaces du monde, sachans

que ni ses biens ni ses maux ne sont point à contrepreser à la gloire à venir

qui doit estre reuelée en nous.

Or comme ainsi soit, qu'il nous est si important de sçauoir que Dieu nous aime, voulant nous donner la vie eternelle, & que pendant que nous ferons ici bas il veut subvenir à nos necessités & exaucer toutes nos prieres, nostre Apostre insiste sur ce propos. Es versets precedens il a proposé chacune des personnes divines, le Pere, la Parole, & le S. Esprit, nous voulans tesmoigner distinchement leur amour : & nous les a representés comme trois tesmoins au ciel de la verité de nostre salut en lesus Christ. Il leur a joint trois tesmoins en la terre de la verité de nostre foy & esperance. En suite il a dit, Si nom receuons le tesmoignage des homines, le tesmosgnage de Dien est plus grand : qui crois au Fils de Dieu il a le tesmoignage de Dieu eu

foy mesme : qui ne croit point à Dieu, il l'a feict menteur: car il n'a point creu au tesmoignage que Dieu a rendu de son propre Fils: Et c'est ici le tesmoignage que Dien nous a donné la vie eternelle, & cette vie est en son Fils, qui a le Fils a la vie; qui n'a point le Flls, n'a point la vie. Et maintenant il adjouste, le vous ay escrit ces choses à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous fachiez que vous auez la vie eternelle, & afin que vous croyien au nom du Fils de Dien: il dira en suitte, Et c'est ici l'asseurance que nous auons enners Dieu, assauoir que si nous denandons quelque chose selon sa volonté il nous exauce : proposant par ce moyen deux advantages pour ceux qui croyent en Iesus Christ: l'vn est, qu'ils fachent qu'ils ont la vie eternelle: & l'autre, qu'ils soyent asseurés que leurs requestes seront exaucees de Dieu en tout ce qu'ils luy demanderont en leurs necessités.

Mais en l'heure presente nous nous arrsterons au premier cotenu és paroles que nous vous auos leuës, se vous ay escrit ces choses à vous qui croyez au nom du Fils de Dien, asin que vous sachiez que vous auez la vie eternelle; la où nous n'auons pas à

524 Sermon trentecinquieme,

vous parler de la vie eternelle, d'autant que nous vous en parlasmes en l'exposition des versets precedés, mais auons à considerer trois choses: l'une, que c'est que croire au nom du Fils de Dieu: la seconde, comment le sidele entrant en l'examen de sa conscience peut sentir & cognoistre qu'il croit: ce que l'Apostre entend quand il dit, se vous ay escrit a vous qui croyez au nom du Fils de Dieu. Et la troisseme comment par la restexion que le sidele faict sur les actes & sonctions de sa foy, il peut inferer & conclurre qu'il a la vie eternelle.

J. POINCT.

1.

Quant au premier, l'Apostre ne dist pas simplement, le vous ay escrit à vous qui croyez au Fils de Dieu, mais qui croyez au nom du Fils de Dieu. Or vous sçauez, mes freres, qu'en l'Escriture, come le nom est pris pour la chose, ainsi est il pris pour la personne mesme, comme quand S. Paul dit 1. Tim. 2. Si quelcun inuoque le nom de Christ qu'il se retire d'iniquité; car nous n'inuoquons pas vn nom ou vn mot, mais nous inuoquons la personne mesme que le nom signisse; ainsi P. 114.8. l'Escriture dit que nostre aide est au nom

529

de Dieu qui a fait le cicl & la terre : que le Promigi nom de l'Eternel est une forte tour, que le v.10. juste y recourra & sera mis en une haute retraitte; & ainsi seprend le nom de Iesus, Philipp. 2. quand l'Apostre dit qu'il faut qu'au nom de lesus tout genouël se ploye, de ceux qui sont au ciel & en la terre & dessous la terre : là où le nom de lesus n'est pas le mot de lesus; (ainsi que le prennent les superstitieux qui ployent leur genouil ou oftent leur chapeau au nom de Iesus, & non pas au nom de Christ ou au nom de Dieu) mais le nom de Iesus est la personne mesmes de Iesus Christ, laquelle le Pere celeste a esseuce à sa dextre, afin que tout genouil se ploye deuant elle. Et toutesfois ce mot de nom, denotant la personne, y adjouste quelque chose, assauoir vn esgard à la reuelation que Dieu nous en a faite: pour dire que nous inuoquons le Seigneur, & croyons en lui, selon qu'il est reuelé & manifesté à nous ; pource que le nom est ce qui nous donne à cognoistre la chose. C'est ce qu'emporte le mot de nom au liure des Actes chap.9. quand Iesus Christ dit touchant sainct Paul, Il m'est un vaisseau d'eslite pour por-

526 Sermon trentecinquieme. ter mon Nom aux Gentils, c'est à dite pour y porter la reuelation que l'ay faite de moi & du salut par l'Euangile: item, là mesme, le lui monstreray combien il doit souffrir pour mon Nom : & en sain& Iean chap.17. Iesus Christ touchant ses disciples en la priere qu'il presente à Dieu pour eux, le leur ay fait connoistre ton Nom, & le leur ferzy connoistre. Suinant cela croire au nom du Fils de Dieu est croire au Fils de Dieu, selon la reuclation qu'il nous a faite de soy par l'Euangile, affauoir comme venu au monde reuestir nostre nature, liuré à la mort pour nos pechés, & resuscité pour noftre justification, inuitant par son Euangile les hommes à repentance & à la lut. Et en general ce nom s'estendà tous les biens & à toutes les graces que l'Euangile nous reuele nous estre presentees en Iesus Christ, la remission des pechés en son sang, la sanctification de nos ames, & la felicité eternelle en son paradis.

Or, mes freres, pour bien voir que ceux qui croyent au nom du Fils de Dieu ont la vie eternelle, & pour ne nous point flatter, il faut sçauoir ce qu'em-

qu'emporte croire au nom du Fils de Dieu: cela ne consiste pas à auoir vne connoissance de simple theorie, & vaine contemplation de l'object, mais vne connoissance forte, qui y porte le cœur & y meine la volonté. Car croire est plus que connoistre; & partant quand il s'agit d'vn bien qui nous est presenté comme souverain, la soy n'est point si elle ne met ce bien là dans nos esprits au dessus de toutes choses, & ne surmonte toute creance & disposition cotraire dans nos cœurs. Or les choses contraires à la reuelation de Ies. Christ sont trois: premierement le desespoir du salut & de la vie eternelle par l'accusation que nos consciences font que nous auons peché, & par les maledictions que la Loy prononce contre ceux qui l'ont transgressee. Secondement les fausses doctrines & traditions des hommes proposans le salut ailleurs qu'en lesus Christ, comme en nos œuures & satisfactions, ou en quelque vertu des creatures. En troisieme lieu, la fausse creance que nos convoitises nous donnent naturellement que la felicité consiste és richesses, és plaisirs & volu-

ptés de la chair; & en la gloire de ce monde. Car l'amour du monde qui est né auec nous, c'est à dire la conuoitise des yeux, la conuoitise de la chair, & l'outrecuidance de la vie, fait conceuoir à chacun que les biens de ce siccle font la vraye felicité, & par cela forme és hommes l'auarice, l'injustice, la fraude, les porte à paillardise, gourmandise & yvrongnerie, les remplit d'ambition, d'enuie, haines, & choses semblables. La foy donc est vne persuasion qui forme en nos ames des habitudes & des mouuemens qui preualent sur ces trois choses; embrassant lesus Christ le fils de Dieu pour nostre salut, nostre paix, nostre justice, & nostre souuerain bien.

Tite 2.

Premierement elle preuaut sur le desespoir, faisant estat que la benignité de Dieu salutaire à tous hommes est clairement apparuë par l'Euangile, & que lesus

1.Tim.1.

Christ estant venu au monde pour sanner les pecheurs, il n'y a aucun pecheur, fustil le premier des pecheurs, qui n'ait suiet d'esperer salut de la misericorde de Dieu, s'il se convertit à lui: cette creance portant par consequent l'ame à recourir au throne de grace que Dieu s'est

Sur I. lean, ch.s. v.13.

est erigé en lesus Christ. Secondoent la foy preuaut sur toutes fausses octrines du salut de l'homme, se tennt & s'arrestant à vn seul lesus Christ? nstituant en sa mort & en son obeisnce toute l'attente & l'esperance de n salut. Et en troisieme lieu la foy euaut sur les fausses & trompeuses parences de la felicité des biens dé fiecle, & fur la seduction des conuoiles, mettant lesus Christ & ses biens n dessus de tout cela; & partant ellé lit que l'homme retire sa confiance u monde, comme n'estant qu'vne fiure qui passe, & desgage son cœur & n principal amour des plaisirs charels & de la gloire de ce monde, aufuels l'auarice, les voluptés & l'ambion l'attachoyent auparauant, pour esormais constituer sa felicité en l'anour & crainte de Dieu, en pureté & ntegrité de vie, charité & vertus Chreiennes, comme estans l'image de Dieu, & en la ioye & gloire cternelle u paradis de Dieu. Car quant à l'esendue de ce que la foy regarde en leas Christ, comme ainsi soir que lesus

Shrift le prelente à nous auec son lang,

fon Esprit, & son ciel, il le faut receuoir auec tout cela. Et puis que Iesus Christ nous est fait de par Dieu sapience, justice, sanctification & redemption, croire en son Nom est le receuoir selon cette estendue; & par consequent non seulement comme justice & propitiation pour nos pechés, mais austicomme sanctification en renoncement à nos conuoitises mondaines. Aussi la vie de Dieu qui nous est presente en Iesus Christ ne consiste pas seulement en felicité, mais aussi en saincteté.

Et quant à l'efficace de la foy à mouuoir le cœur, les us Christ l'exprime par ces termes de venir à lui; car venir à lui emporte la resolution & les mouuemens du cœur; de mesme que les termes dont nostre Apostre a vsé és versets precedens, quand il a dit qui a le. Fils a la vie; car auoir le Fils emporte l'auoir embrassé de son cœur : c'est pourquoi au premier de son Euangile il appelle cela recevoir Iesus Christ, A ceux qui l'ont receu, dit-il, il leur a donné le droit d'estre faits ensans de Dien, ass. à ceux qui croyent en son Nom. Et certes puis que ce monde auec ses vices & ses pechés, & Iesus Christ auec ses graces & les biens sont choses opposees, comment est-ce, ô homme, que tu pretendrois auoir vn Christ auec les vices, souïllures & iniquités du monde, comme si la foy accordoit Christ auec Belial, la lumiere auec les tenebres, & pouvoit rendre Josus Christ ministre de peché? Or il a esté tres-conuenable à la sagesse de Dieu qu'une telle foy fust le moyen de participer à lesus Christ& d'obtenir le salut. Car pour vne alliance de grace telle qu'estoit celle de l'Enangile, il falloit que la justice & la vie fust vn pur don, lequel l'homme n'eust sinon à receuoir & accepter : car il ne s'agissoit pas d'acquerir la vie par vne parfaite justice & saincteté, exempte de tout peché; c'estoit ce que la Loy auoit, proposé, & qui nous estoit imposfible, veu que nous l'auions transgressee. Il ne s'agissoit pas aussi de satisfaire à la justice de Dieu pour nos pechés; cela nous estoit impossible, veu qu'il falloit vne rançon de prix infini. Il ne s'agissoit donc que de receuoir le don de justice & de vie que Dieu presentoit en lesus Christ, & de venir à ce 11 2 532 Sermon trentecinquieme,

Fils, en qui Dieu auoit mis la justice & la vie; afin que d'une part la bonté & charité de Dieu sust souverainement exaltee & glorisiee; & que de l'autre, il y eust vne euidente conuiction de malice & de coulpe en celui qui resusseroit de venir à Iesus Christ, comme ayant mieux aimé les tenebres du vice & du peché & ses œuures mauuaises, que la lumiere du royaume des cieux en justice & saincteté.

II. POINCT.

Voila quelle est la foy que nostre Apostre entend quand il dit, Ie vous ay escrit ces choses à vous qui croyez au nom da
Fils de Dieu. Or quand il adjouste, assa
que vous scachiez que vous auez la vie eternelle: cela presuppose qu'ils entrent en
l'examen de leur conscience pour connoistre qu'ils ont cette qualité. Et c'est
ce que nous auons à considerer, assauoir
que celui qui a la foy peut sentir & cognoistre qu'il l'a: & cela d'autant plus
necessairement que nos Adversaires osent assirmer que l'homme ne peut sçauoir s'il a la foy, & qu'il en doit estre en
doute perpetuelle. Ce qu'ils ont mis

en auant pour pouvoir tenir le fidele en doute de son salut; ne pouuant autrement euiter leur conuiction, pource que l'Escriture pose expressément que qui croit en Iesus Christ a la vie eter-Mais encor ne la peuuent-ils euiter puis que le raisonnement de nostre Apostre seroit nul, selon leur do-Arine: car il ne porte pas seulement que ceux qui croyent au nom du Fils de Dieu ayent la vie eternelle, mais qu'ils sçachent qu'ils ont la vie eternelle : ce qui emporte necessairement qu'ils sçauent qu'ils croyent au nom du Fils de Dieu: Dui a le Fils a la vie, qui n'a point le File n'a point la vie:ie vous escri ces choses à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sçachiez que vous avez la vie eternelle. Secondement l'Escriture enjoint aux fideles d'esprouver s'ils ont la foy, partant elle presuppose qu'ils l'ont. Examinez-vous vous mesmes si vous estes en la foy, dit l'Apostre 2. Corint. ch. 13. Esprounez-vous vous mesmes, ne vous recognoisses. vous point vous mesmes, assauoir que lesus Christ est en vous, si ce n'est qu'en quelque orte vom fußiez repronnés. Ét lesus Christ en saince lean chap. 9. demandoit à l'a-

Sermon trentecinquieme, ueugle-né lequel il auoit gueri, Crois-ta au Fils de Dieu? Or on ne demande pas à vne personne ce qu'on croit qu'elle ne puisse sçauoir. Austi cer aucugle-né, apres que Iesus Christ lui eut dit qu'il estoir le fils de Dieu, respondit, I'y crois, Seigneur, & l'adora : & en sain& Matc 9. Ieius Christ ayant dit à vn homme qui le prioit de guerir son enfant lunatique, Si tu crois, toutes choses sont possibles an croyant: cerrui-ei respondit, le crois, Seigneur, subvien à mon incredulité. En troisseme lieu, les effects & les fonctions de la foy son sensibles à l'esprit; car si vous considerez la foy au regard de la cognoif-sance, qui est celui qui ne sçache ce dont il a cognoissance ? Si vous la confiderez au regard de la refolution qu'elle donne de se porter aux choses du royaume de Dieu,& de renoncer à nos pechés, qui est celui qui ne sçache & ne fente les resolutions qu'il a prises, & l'execution à laquelle il se porte?quand la pauvre pecheresse, estant aux pieds Zze 7.38. de Iesus Christ les lui baisoit, & les arrousoit de ses larmes, & les lui essuyoit de ses cheueux, ne sentoit-elle pas dedans soi les mouuemes d'amour enuers **Iefus**

Digitized by Google

Iesus Christ, & les regrets d'auoir mené vne mauuaise vie ? Et quand Zachee se convertissant à Dieu, dit, le donne la moitié de mon bien aux pauvres : & si i'ay circonuenu quelcun, ie rends le quadruple, ne sentoit-il pas en soi le desplaisir qu'il auoit de son auarice passee, & les mouuemens de charité enuers ses prochains? Qu'y a-il de plus sensible à l'ame que ses regrets, & que ses desirs & son amour? En quatrieme lieu, c'est combattre la nature & condition de l'ame raisonnable que de lui denier la cognoissance de ses mouuemens & aations: car cela lui est propre, de pouuoir reflechir son iugement sur ce que elle pense, qu'elle iuge, qu'elle croit, qu'elle aime, qu'elle hait, qu'elle dit, qu'elle fait; pour connoistre qu'elle le pense, le iuge, le croit, l'aime, le hait, le dit, & le fait : & sans cela elle ne seroit pas raisonnable. Comment donc est-ce qu'on lui pourroit denier cette reflexion és fonctions des choses principales, affauoir celles qui regardent le royaume des cieux ? là où les objets sont plus excellens, & d'vne lumiere plus belle & plus viue, & les fonctions qui

536 Sermon trentecinquieme, les concernent sont d'vne vertu d'au tant plus sensible qu'elle est surnaturelle, & qu'elle resiste à nos desirs charnels. En cinquieme lieu, si nous sça-' uons que nous viuons d'vne vie animale & corporelle, par nos mouuemens corporels & par nostre poulx, comment est-ce que nous ne cognoistrions pas que nous auons la foy & la vie spirituelle, par les mouuemens de pieté, d'amour, & de crainte de Dieu & de charité enuers nos prochains? En sixieme lieu, le vent souffle où il veut, disoit lesus Christà Nicodeme, & tu ne sçais ne d'où il vient, ne où il va, mais tu ois le son, d'icelui; ainsi en est-il de tout homme qui est né de l'Esprit. Donques encor que nous ne sçauons pas la maniere de laquelle le saince Esprit regenere nos ames, nous oyons le son d'icelui en nos cœurs; selon que disoit Dauid au Psal. 27. Mon cœur me dit de par toi, cerchez ma face : ie cercheray ta face,ô Eternel. Et Iesus, Christ dit, Apocal. 2. 1 celui qui vaincra ie lui donneray un caillou blanc, & en ce caillou blanc vn nouneau nom escrit, lequel. nul ne cognoist sinon celui qui l'a receu. Et e'est ce que nostre Apostre a dit ci-deuant,

Zean 3.

537

uant, Qui croit au Fils de Dieu il a le tefmoignage de Dieu en soi-mesme. En septieme lieu, c'est ce que l'Escriture appelle le seau de Dieu dedans nous, lequel accompagne la foy : Ephes. 1. Ayant cres vous auez esté seellés de l'Esprit de la promesse qui est arrhe de l'heritage iusqu'au iour de la redemption acquise: & ce seau est si sensible au sidele que l'Escriture appelle ses mouuemens au dedans de nous, des cris & des souspirs si merucilleux qu'ils ne se peuvent exprimer:Galat.3. Pourtant que vous estes enfans, Dieu a enuoyé l'Esprit de son Fils en vos cœurs criant Abba Pere: & Rom. S. Lors que nous ne sçauons point prier comme il appartient, l'Esprit fait requeste pour nous par souspirs qui ne se peuvent exprimer : & cet Esprit rend tesmoignage à nos esprits que nous sommes enfans de Dieu.

Mais, direz-vous, la chair est si puisfante au dedans de nous, & les tenebres de nos conuoitises si espaisses, qu'il nous est difficile de recognoistre dedans nous les mouuemens de soy, & de charité: A cela ie respons que nous ne pretendons pas que celuy qui a la soy & l'amour & crainte de Dieu la sente deSetmon trentecinquieme,

dans foy parfaite & accomplie veu qu'elle est debile & imparfaite; mais nous disons qu'on la sent & cognoist telle qu'elle est, assauoir bien qu'infirme, toutes fois fincere & veritable, felon que nous auons ouï ci-dessus le pere de l'enfant lunatique dire à lesus Christ, Ie croy, Seigneur, Subvien à mon incredulité: & selon que les Apostres di-

Zuifs. rent à lesus Christ, Seigneur, augment nous la foy. Et ie maintien que si elle est sincere & veritable, elle ne laisse pas d'estre tres-sensible, pource qu'elle est combattue des tenebres de la chair & des conuoitises, & qu'elle resiste à ces convoitises; car la resistance & le combat de la foy & de l'esprit contre les inclinations & les mouuemens de la chair, est chose tres-sensible: celui qui fentant dedans soy des inclinations & des mouuemens de vices & passions y refiste par la foy qu'il a aux promesses de l'Euangile, & qui lors que la tentation se presente, se retient de mal faire par la crainte de Dieu & par son amour, cettuy-là sent tres-sensiblement l'effet de la foy dedans soy: par ces effets la parole de Dieu se trouue estre en nous

viuante & d'efficace plus penetrante que nulle espee à deux trenchans qui Heb.4. atteint insqu'à la division de l'ame, de l'esprit, & des jointures, & est juge des pensees & intentions du cœur. Pour ces effects la parole de Dieu se trouve estre en nous vn sel, comme lesus Christ l'y accompare quandil dit que nous ayions du sel en nous mesmes, entendant un sel Marco. caustique & mordicant, par le desplai-fir que nostre chair en soustre és estects du renoncement à nos desirs. Et si lesus Christ nostre Seigneur represente cette efficace par nous arracher l'œil, Man 9. ou nous couper la main, ou le pied qui nous font chopper; assauoir si des fonctions si fascheuses peuuent estre insenfibles; ie dis de mesme que lors que la foy tombe comme en syncope & pafmoison (car ce temps doit estre distingué d'auec fon estat ordinaire) encor alors se fait-elle sentir par quelques mouuemens, assauoir par quelques regrets, quelques prieres, & quelques recours à Dieu. Et quand dans les grieues afflictions elle succombe presque fous le faix, le fidele en sent encor quelques effects, en disant au dedans de soy

540 Sermon trentecinquieme, comme le Prophete, Mon ame, pourquoy 1°abbas-tu, & fremis-tu dedans moy? espere en Dieu, car son regard est la deliurance mesme.

Pf.42.

Mais on nous dira encor que plufieurs pensent auoir la foy qui se trompent, & partant que la connoissance en est incertaine, mais il ne s'ensuit pas: car si bien, pour exemple, il arriue qu'un homme dans vne fievre chaude, ou phrenesie, ou dans vn assopissement, pense n'auoir point de mal & se bien porter, il ne s'ensuit pas qu'un homme qui en effect se porte bien ne le puisse sentir & en estre bien asseuré. Et si quelqu'un qui est mal en ses affaires, aucuglé par vn fol amour de soy-mesme, se pense estre riche, il ne s'ensuit pas qu'un homme qui est vrayement riche ne puisse sçauoir qu'il l'est & que ses affaires sont en bon estat. l'advouë que celuy qui faisant profession de l'Euangile, vit sans renoncer à ses conuoitises charnelles, & qui s'abandonne à ses vices & pechés, s'il pense auoir la foy, se trompe: car ce qu'il appelle foy est vne pure securité charnelle par laquelle il change la grace de Dieu en dissolution.

Sur 1. lean, ch.5. v.13. La profession ne suffit pas pour la foy; il faut croire de cœur à instice, aussi bien Romie, que faire confession de bonche. La foy sans 149.2. les œuures est morte: Il faut qu'elle soit viue & œuurante par l'observation des commandemens de Dieu. Quiconque donc s'attribue la foy en Iesus Christ en s'abandonnant aux passions charnelles, cettui-là prend sa lethargie spirituelle & son assopissement en ses pechés pour vn estat de foy, & pour vne bonne disposition de sa conscience; & nous difons à vn tel homme, Resveille-toy, toy qui dors & tereleue des morts, & Iesus Christ t'illuminera. Mais celuy qui souspire deuant Dieu pour ses defauts, & tasche de les corriger, s'estudiant à iustice & bonnes œuures, & qui quand il lui est auenu de cheoir par infirmité, se releue par repentance; cettui là a les vrais effects de la foy: car il a vrayement receu Iesus Christ puis qu'il l'a receu pour son maistre & Seigneur, ainsi que pour son Sauueur : cettui-là a vrayement creu que Iesus Christ est venu au monde

pour oster les pechés, puis qu'il s'estudie & trauaille à les oster de son cœur.

342 Sermon trentecinquieme,

III. POINCT.

Posé donc que ceux qui croyent en Ielus Christ cognoissent & sentent qu'ils croyent en Iesus Christ; il s'ensuit qu'ils sçauent qu'ils ont la vie eternelle. Car voici le raisonnement & discours du fidele, Quiconque croit en Iosus Christala vie eternelle: or ie croy en luy, ie le sçay, & ie le sen; doncques ie sçay que i'ay la vie eternelle. Cette conclusion est certaine & euidente: & c'est ce qu'emportent ces paroles de l'Apostre en nostre texte, le vous escri ces choses à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que vous auez la vie eternelle. Car il n'est pas ici question de sçauoir en la these qui sont ceux qui obtiennent la vie eternelle, l'Euangile monstre que ce sont veux qui croyent en Iesus Christ; ni de sçauoir quelle est la cause & le prix de la vie eternelle, l'Euangile monstre que c'est le sang de Lesus Christ; mais il s'agit de sçauoir si toi, ou moi en particulier, pouuons sçauoir que nous sommes participans de Iesus Christ, & auons la vie eternelle. Or le moyen de ceci n'est

n'est autre que la reflexion que toi & moi ferons chacun sur la verité de la foy, qui est en nostre cœur, & le sentiment que nostre conscience nous rendra que nostre foy est veritable & sincere. Cette reflexion & ce sentiment est ce que l'Apostre exprime quand il dit, Ie scay à qui i'ay creu, & suis persuade v.Timi." qu'il est puissant pour garder mon depost iusques à cette tournee là : & le Prophete au Plal.56. Ie sçay cela que Dieuest pour moi: Iob, le sçay que mon Redempteur est viuant, 106 19. Gencor qu'apres ma peau on ait rongé ceci, toutesfois de ma chair ie verray Dieu : & l'Apostre 2. Corint.5. Nous sçauons que si nostre loge de cette habitation terrestre est destruite nous auons une maison eternelle Et si vous voulez sçauoir que c'est que le tesmoignage de l'Esprit d'adoption, qui rend tesmoignage à nostre esprit que nous sommes enfans de Dieu, dont sainct Paul parle aux Rom. 8. & quel est le caillou blanc dont nous auons parlé ci-dessus, auquel il y a yn nouueau nom escrit lequel nul ne connoist sinon celui qui l'a receu : ce n'est autre chose que l'acte de l'Esprit de Dieu nous faisant faire cette reflexion

344 ' Sermon trentecinquieme,

fur nostre foy, & sur l'impression des promesses de grace dedans nos cœurs. Car il ne nous faut point ici imaginer des tesmoignages du Sain& Esprit par des enthousialines & des reuelations speciales, (bien que nous ne voulons pas borner la grace du S.Esprit qui agit comme il lui plaist à la consolation des ames) mais il faut pour l'ordinaire entendre l'acte des consolations que l'E, sprit de Dieu nous donne, en nous faisant sentir que nous croyons en lesus Christ; la consequence certaine de ce sentiment estant que nous obrenons la paix & dilection de Dicu, l'adoption & justification, la protection de Dieu contre tous maux, & finalement la vie eternelle: & en vn mot que nous nous appliquons chacun en particulier tout ce que Dieu a promis de grace & de faueur par l'Euangile à ceux qui croyent en lesus Christ.

Et ici se refutent aisément nos Aduersaires quand ils nous objectent que nous ne pouvons estre asseurés par certitude de soy, sinon des choses contenues en la parole de Dieu. Or la parole de Dieu ne promet point à Pierre, à laques,

Sur I, lean, ch.5. v.13. laques, à André, c'est à dire à chasque particulier, la vie eternelle, & ne le nomme & appelle pas par son nom pour lui faire cette declaration là : que donques nul particulier ne peut cstre asseuré par certitude de foy qu'il a la vie eternelle. A cela ie respon qu'il faut distinguer les doctrines & maximes de la foy d'auec la perfuation que nous en auons, & leur efficace. Les maximes & doctrines de la foy doluent estre en l'Euangile, mais la persuasion que nous en auons, & leur efficace à regenerer & sanctifier ne doit pas oftre dans l'Euagile, mais dedans nos cœurs. L'acte direct & formel de la foy regarde les promesses de Dieu, selon qu'elles font faites dans l'Euangile en general à tout croyant: mais l'acte reflexif de la foy regarde leur impression en nos cœurs. Partant comme les maximes & doctrines de la foy estans generales ont deu estre en l'Euangile, ainsi leur impression dedans les cœurs, & la restexion par laquelle le fidele en a le sentiment, a deu se faite es esseus do Dieu particulierement, selon cette promesse du Seigneur, lerem 31. Ie mettray ma Loz. mm

Sermon trentecinquieme, an eux, & l'escriray en leurs entendomens: Dont l'Apostre disoit 2. Corinth.3. Vous estes l'epistre de Christ administree par nous, escrite non point d'encre, mais de l'Efirit de Dieu viuant; non point en plaques de pierre,mais en plaques charnelles du cœur. Cer ace reflexif de la foy regarde la parole de Dieu, non immediatement entant qu'elle est contenue és escrits des Prophetes & des Apostres, mais entant qu'elle habite dedans nous en toute sapience & intelligence, entant que elle illumine nos yeux, qu'elle restaure l'ame & rejouit le cœur, & entant que elle opere auec efficace en nous.

Pour donc sçauoir si nous auons la vie eternelle, il n'est pas besoin de monter au ciel & d'y sueilleter le liure de vie pour y trouuer nos noms; il n'y a qu'à entrer en nos consciences: il n'est pas besoin de cognoistre immediatement la source du salut, assauoir la predestination & essection eternelle: il n'y a qu'à voir les ruisseaux qui coulent dans nos cœurs, dont Iesus Christ disoit, qui crost en moi steunes d'eau vine descouleront de son ventre: comme pour squoir si la rivière de Sone ou de Mar.

Leas 7.

ne est en nature, il n'est pas besoin d'en aller cercher la source au loin, mais il n'y a qu'à regarder ce qui en coule de-uant nous.

Or est à remarquer que cet acte de la foy produisant en nous la joye du salut, n'est pas tousiours. Le fidele aura la foy & la crainte de Dieu, & neantmoins ne sentira point la joye du salut:par fois la paix de Dieu est essoignee de son ame, soit que Dieu le chastie de ce qu'il a par ses pechés contristé le S. Esprit, cet Esprit ayant en suite caché les rayons de sa face gracieuse, & Dieu montrant au fidele fon courroux & fon indignation; comme quand le Prophete David disoit apres ses pechés, o Dien sen-moi la liesse de ton salut, & que les os que tu as brisés se rejunissent; foit que Dieu, pour humilier le fidele, & lui faite mieux connoistre la necessité de sa presence graciense, permette pour vii temps que Satan iette en lui ses dates enflammés, le remplissant de frayeur, & l'assaillant de desespoir. Mais pour quelle raison que ce soit, il est constant que cet interualle de rentations & de combats se trouve és plus grands & fi-

Digitized by Google

deles seruiteurs de Dieu:vous le voyez en Ierem. Lament. 3. quand il vient à s'escrier, Ma force est perie, & mon esperance est perdue par deuant l'Eternel. En Dauid au Ps. 88. Tu m'as mis en une fosse des plus basses és lieux tenebreux, és lieux profonds,ta fureur s'est iettee sur moi,& tu m'at accablé de tous tes flots, les ardeurs de ta colere sont passees sur moi, & tes espounantemens m'ont retranché. Et Psal.77.quand il dit, le menoye bruit, & estois transi, mon ame refuyoit d'estre consolce, ie disoye, le Seigneur m'a-il deboute pour tousiours, & me poursuivra il plus à m'auoir pour agreable? Dieu a-il oublié d'auoir pitié? a-il resserré par courroux ses compassions? Ainsi Iob represente que ses penses & ses songes le troubloyent,& que les frayeurs de Dien s'estoyent dressees en bataille contre lui.

Il faut donc, mes freres, recognoistre que comme, encor que le Soleil soit leué sur nous, neantmoins par fois il y a des eclipses qui nous en ostent la lumiere, & souuent y a des brouïllards si espais qu'ils nous ostent le plaisir & la beauté de ses rayons: ainsi, encor que le sidele soit dans vn estat de soy & de regeneration, & de crainte de Dieu, &

ait

alt matiere & argument de paix & de consolation, neantmoins il ne la receura pas: & faut dillinguer ce temps de combat & de tétations d'auec le temps de l'issue & de la victoire. Comme, apres les frayeurs que nous auons alleguees de Ieremie, il nous represente sa victoire en disant, L'Eternel est ma portion, dit mon ame, partant auray ie esperance en lui. Et David finit ordinairement par paix & consolation de son ame les Pseaumes qu'il a commencés par trouble & frayeur: & lob nous monstre la victoire de sa foy, en disant, Quand Dien 106 13.15. me tueroit, si auray ie esperance en lui. Adjoustez que Dieu pendant le trouble & la tentation du fidele le soustient encores par quelques petits rayons de consolation: comme vous voyez que Dauid s'escrie, Mon Dieu, mon Dieu, pour-Ps. 22. quoi m'as-tu abandonné; car ces mots, mon Dieu, mon Dieu monstrent qu'il se tenoit à Dieu par quelque esperance. Partant ie puis dire que lors mesme. que le fidele ne sent pas en soi la joye du falut, mais la frayeur de l'ire de Dieu, il trouueroit dedans soi sujet de s'affeurer en Dieu, & verroit des preuues de sa foy, si la tentation ne l'empeschoit de les recognoistre : car ce qu'alors il recourt à Dieu, ce qu'il gemit &
sous fouspire à lui, ce qu'il a de desplaisir de
l'auoir offensé, & desire de tout son
cœur de lui estre agreable, est vne certaine preuue qu'il a la foy & qu'il est en
la grace de Dieu; veu que tous ces esfects ne peuuent prouenir que de la
foy & de l'Esprit de Dieu qui est en lui.
Alors donc il pourroit conclurre, le
croi au nom du Fils de Dieu: donques
i'ay la vie eternelle; & partant le defaut ne vient que par accident de la
tentation, & de la melancholie dons
Satan trouble son ame.

C'est pourquoi ici nostre auantage sur les Adversaires demeure en son entier, entant que la question entre eux & nous n'est pas s'il auient au sidele de douter de son salut, mais s'il en doit douter: si, quand il en doute, c'est par insirmité, à laquelle il doiue resister, our par deuoir. Et notez que nous n'entendons pas que quoi qu'il fasse il doiue s'asseurer de son salut, comme quand il lui auiendra de negliger la priere, & les exercices de pieté, & de bonnes ceu-

cuures, & qu'il viendra à lascher la bride à ses convoitises, mais qu'il s'en doit asseurer quand il vacque aux fon-Etions de la foy & de la pieté enuers Dieu, & de la charité enuers son prochain; & que c'est de là qu'il doit tiret fa paix & sa joye de conscience, & non d'ailleurs : car nous ne voulons pas que fa paix soit vne securité charnelle : l'Esprit de Dieu qui est le Consolateur, est TEsprit sainet, Esprit de sanctification, lequel partant ne console sinon en fanchifiant. Et l'Apostre aux Rom. 14 joint ces choses, justice, paix, & joze par le S. Efirit, afin qu'on ne separe la paix & la joye d'auec la justice.

Mais, disent nos Adversaires, l'Apostre dit, Philipp.2. que nous vaquions à
nostre salut auec crainte & tremblement.
A cela ie respon que, selon le style de
l'Escriture saincte, crainte & tremblement
n'expriment pas vne crainte de doute
de dessiance, mais vne crainte de
soing & de respect, telle que l'amour &
la reuerence la produit enuers ceux-làmesme de la bienvueillance desquels
on a asseurance, comme en des enfans
bien nés enuers seur pere. Cela paroist

Sermon trentecinquieme, de ce que l'Apostre dit aux Corinth.en fa seconde, chap. 7. qu'ils auoyent receu Tite quec crainte & tremblement, & que Tite s'en souuenant en auoit d'autant plus grande affection enucrs eux: & 1. Cor. 2. l'Apostre mesme dit qu'il a esté entr'eux non auec vne excellence de bien parler & auec paroles attrayantes de sapience humaine, mais auec foiblesse, quec crainte & tremblement, ne s'estant rien proposé de sçauoir entr'eux sinon Jesus Christ crucifié. Là où la crainte & le tremblement n'est autre chose que l'humilité; entant qu'vn estat d'orgueil & vne vaine eloquence ne conuiendroit pas à Iesus Christ crucifié. Ainsi l'Apostre Eph.6. dit aux seruiteurs obeissez à ceux qui sont vos maistres selon la chair, aucc crainte de tremble. mient, en simplicité de vostre cœur comme à Christ. Or là il ne veut pas exhorter les seruiteurs à se dessier de leurs maistres, mais à les seruir auec soin & respect. Et qu'au passage objecté par les Adversaires ces paroles de crainte & tremblement se doiuent ainsi entendre, il appert de ce que l'Apostre ayant dit, Addonnezvous à vostre salut anec crainte & tremblement,

ment, adjouste pour raison, car c'est Dien qui produit anec essicace le vouloir & le parfaire selon son bon plaisir. Raison qui monstre que puis que l'œuure du salut & de la foy n'est pas de nous, pour les produire quand il nous plaira, mais qu'elle est don de Dieu & de sa grace, il ne faut pas nous consier en nous mesmes & en nos forces, mais vaquer auec humilité, soin & reuerence à nostre deuoir enuers Dieu.

Ils nous objectent aussi qu'il est dit Prouerb. 28. que bien heureux est l'homme qui se donne frayeur continuellement; mais ie respon que frayeur se prend tout de meime que le tremblement, au passage sus allegué: comme il appert de ce qu'il y a en fuite, mais celuy qui endurcit son cœur tombera en calamité: & immediatement auparauant, qui cache ses transgressions ne prosperera point: mais celui qui les confesse & les delaisse obtiendra misericorde. Puis donc que celui qui se donne frav yeur est opposé à celui qui s'endurcit en ses pechés, ne les voulant ni confesser ni delaisser, il appert que cette frayeur là n'est autre chose que l'humilité de la repentance, & vne sain&e solicitude à

Sermon trentecinquieme, se garder de cheoir & d'offenser Die Crainte qui est d'autant plus iuste és deles enuers Dieu, que nostre cha convoite continuellement contre l'E prit, & que l'imagination de ses pen fées n'est que mal & inimitié conti Dieu: c'est pourquoy ils doiuent est en desfiance continuelle, non de Die mais de leur chair, pour veiller à l'en contre & la refrener. Et c'est ce qu'en porte ce qu'on nous objecte de l'Apo stre 1.Cor.9. Ie matte & reday mon corps e sernitude, afin qu'en quebque maniere, apre anoir presché aux autres, moy mesme ne so trouné non receuable : & ce qu'il dit au Philip. 3. qu'il renonce à toutes chose pour gagner Christ, le connoistre, & 4 vertu de sa resurrection, si par aucun maniere, dit-il, ie puis paraenir à la resurre ction des morts. Or tant s'en faut que ce foing que nous auons de veiller contre nos infirmités, & cette desfiance qui nous auons de nostre chair, nous ost la ioye de nostre salut, qu'au contraire en nous tenant en vne saincte humiliré elle produira vne saincte solicitude de vaquer à nostre salut & à bonnes œu teres, qui est le moyen d'estre asseuré de fon Sur 1. lean, ch.5. v.13.

son salut. Car c'est sur vne ame ainsi disposée que l'Esprit de Dieu espand

fes consolations, & vne paix inenarra-

ble & glorieuse.

Er finalement si on objecte qu'il y a toufiours en nous du peché, & partant tousiours matiere de douter; distinguez le peché regnant & dominant; d'auec le peché reprimé, mortifié, affoibli & combattu dedans nous: la foy & regeneration exclut le premier, & non le second. Au contraire si nous resistems au peché qui est dedans nous, nous auons la preuue de la foy & de nostre salut. Secondement ie respon qu'il y auroit matiere de douter pour tout peché quel qu'il fust, voire qu'il faudroit qu'il y eust vn desespoir absolu, si Dieu agissoit enuers nous selon la rigueur de la Loy, laquelle condamne absoluëment quiconque l'a vne fois transgressée. Mais Dieu agit enuers nous selon l'alliance de grace, en laquelle la foy est allouee à iustice; & le pecheur repentant est laué de tout peché au sang de Iesus Christ. Pourtant si an regard de la Loy nous disons auec les fideles au Pf. 130. Eternel, si tu prens gar556 Sermon trentecinquieme,

de aux iniquités, qui est-ce qui subsistera? au regard de l'alliance de grace nous adjoustons, mais il y a pardon par deuers toy. Voire ici nous nous glorisions & difons, qui est-ce qui condamnera? Christ est celui qui est mort, & qui plus est resuscité.

Mens.8.

Ainsi demeure ferme la consequence de l'Apostre enuers ceux qui ont creu en lesus Christ, que vous sachiez, dit-il, que vous auez la vie eternelle. Et est à remarquer que l'Apostre dit, le vous escri ces choses à vous qui croyez, asin que vous sachiez que vous auez la vie eternelle. Il ne dit pas que vous aurez, mais auez la vie eternelle, premierement pour monstrer la certaineté de la chose; comme si dés à present on en estoit en possession. Secondement pour monstrer la nature de la foy qui est la subsistence des choses qu'on espere, & la demonstration de celles qu'on ne voit point. En troisieme lieu, à cause que la foy commence en nous la vie eternelle; ce que nous auons de cognoissance & de regeneration par la foy estant la vie eternelle, & le royaume de Dieu commencé en nous; selon que Iesus Christ disoit, qui croit en moy a la vie eternelle:

21m 6.

item, rette est la vie eternelle de te cognoi- Iom 17. fre feul vray Dieu, &c. A cela l'Apostre adjouste, of afin que vous croyiez au nom de Fils de Dien] c'est à dire afin que vous vous estudiiez, & vous incitiez de plus en plus à y croire, & que vous vaquiez à affermir, fortifier, & augmenter dedans vous la foy que vous auez en luy. Car si le plaisir & le prosit sont capables de nous inciter à quelque cstude & labeur, auec combien d'affeaion deuons nous trauailler à establir en nos cœurs la foy en Iesus Christ, par laquelle nous sçauons que nous auons la vie eternelle? or comme les actions frequentes & les meditations serieuses forment dedans nous les habitudes; & chasque bonne action a cela de propre de produire quelque rayon de lumiere & de saincteté en l'ame (& à lopposite chasque peché y forme quelques tenebres) l'Apostre faict cette exhortation aux fideles, entendant que les frequentes meditations de l'Euangile & de la dilection de Dieu enuers nous en Iesus Christ, les prieres & exercices de pieté, & particulierement l'estude de la charité & des bonnes œuures nous

358 Sermon trentecinquieme, advanceront en la foysselon la promesse se du Seigneur, Qui m'aime il sera aimé de mon Pere, & ie l'aimeray & me declareray à lui: si quelqu'un m'aime il gardera mu parole, & nous viendrons à lui, & ferons

demeurance chez lui.

Zean 14.

Dauantage ces patoles, afin que vous croyiez au nom du Fils de Dieu, peuuent estre estendues à ceux qui ayans oui l'Euangile ne seroyent pas encor conuertis à Dieu par la foy en Iesus Christ; comme si l'Apostre disoit, l'escri voirement ceci pour ceux qui croyent, mais s'il y en a quelqu'un qui soit encor en ses pechés, & ne se soit conuerti & Dieu par la foy en Iesus Christ, & cettui-là, au lieu des horreurs de la mort eternelle qu'il doit auoir deuant les yeux, & des frayeurs qui doiuent saisir fon ame, veut auoir la paix de Dieu & l'asseurance de la vie eternelle, qu'il croye en Iesus Christ, & que par cette foy il sorre hors des pieges du diable, & alors il sçaura qu'il a la vie eternelle; suiuant cette protestation du Seigneur, Zechile, qu'il ne veut point la mort du pecheur, mais qu'il se convertisse & qu'il viue;

& qu'au iour que le pecheur delaissera

fon

Sur I.lean, ch.5. v.13.

fon mauuais train, ses pechés ne luy setent point imputés; voire que quand ils servent rouges comme le vermillon, esa de lle seront blanchis comme la neige.

APPLICATION.

... Voila, mes freres, l'explication de frines & l'instruction qu'il contient. Expremierement apprenons de ces thats, le vous ay escrit à vous qui croyez, ffin que,&c.l'vsage qu'ont les Éscritures fanctes à nostre consolation, selon que L'Apostre Rom. 15. Toutes les choses pri ent esté auparauant escrites, ont esté escollets pour nostre endoctrinement, afin que per patience, & confolation des Escritures, neu ayions esperance. Si les Escritures de Bancien Testament auoyent cet vsage, combien plus celles du Nouveau qui nous ont reuelé lesus Christ liuré pour nas pechés & refuscité pour nostre iustification ? que ceux qui accusent la leaure des Escritures d'estre dangereuse, soyent ici comsus, puis que S. lean dechare que les choses qu'il a escrites, il losia escrites afin que ceux qui croyent sachent qu'ils ont la vie eternelle. Et qu'on

W- - -

360 Sermon trenterinquieme,

ne nous distingue point entre les docteurs, & le general des fideles, quant à la faculté de les lire auec profit. Car S. Iean parle ici du general des fideles; Ie vous ay escrit à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu: comme au ch.2. de cette epistre il a dit, Peres, ieunes gens, ieunes enfans ie vous escri. Mais il a esté expedient à des gens qui establissent dans les esprits des Chrestiens les doutes du salut, les craintes & les frayeurs d'un purgatoire, & par cela les portent aux doctrines & inventions des hommes pour cercher leur salut en des satisfactions humaines, & en diuerses creatures, de leur refuser la lecture des Escritures lesquelles veulent que tous croyans sachent qu'ils ont la vie eternelle, & mettent en vn seul Iesus Christ tout leur salut : car cela aneantiroit les profits & la deference absoluë dont ils se rendent tributaires, la crainte & l'ignorance des peuples.

Secondement, mes freres, apprenons de ce texte à entrer en nos consciences, & à nous examiner si nous auons la foy. Car si nostre foy ne consiste sinon en profession exterieure de la vraye

vraye religion, & en cognoissance des points & des doctrines, sans nous conuertir à Dieu & former nostre vie à l'obeissance des commademens de Dieu, nous nous abusons: nous prenons vn masque ou vne superficie de foy pour la foy: croire emporte en l'Escriture la determination du cœur, & la produation des actions: il faut que nous verifiions & monstrions nostre foy par nos œuures: la vraye foy est œuurante par charité; & la charité n'est pas d'aimer de langue & de parole, mais d'œuure & de verité. Vous donc qui laissez regner en vos cœurs l'auarice, & qui ne dilcernez point entre les moyens legitimes & illegitimes pour vous enrichir, & à qui tout est bon, fust ce le sang & la substance de vos prochains; croyezvous au nom de ce Fils de Dieu qui vous a donné son sang & a mis sa vie pour ceux à qui vous l'ostez entant qu'en vous est? Vous qui vous abandonnez à ordure & paillardise, à gourmandife & yvrongnerie, croyez-vous au nom de ce Fils de Dieu qui est mort au monde, & a osté en la croix la vie à la chair, bien qu'innocente & exempte

Sermon trentecinquième, de peché, mais figure de la nostre pecheresse, pour nous monstrer combien nous auons à en mortifier les conuoitifes, selon que dit l'Apostre aux Coloss. Mortifiez vas membres qui sont sur la terre, paillardise, souillare, appetit désordonné, manuaise connoitise. Et vous dont la vio n'est que vanité, orgueil & ambition, ou enuie, haine, mesdisance, ou qui viuez sans auoir compassion des pauvres affligés,& qui auez les mains & les entrailles fermees à leurs necessités, vous vous trompez, si vous pensez croire au nom du Fils de Dieu qui s'est reuelé estre rout humilité, debonnaireté & charité. Vostre confiance d'auoir la vie eternelle, demeurans en cet estat là, n'est qu'une securité & presomption charnelle:ce n'est point l'asseurance de la foy, mais vn affopissement de vos ames, dangereux & mortel. Il n'y a voirement nulle condamnation à ceux qui sont en Iesus Christ, mais c'est à cense qui cheminent selon l'Esprit, & non pas selon la chair:si vous viuez selon la chair vous

mourrez, mais si par l'Esprit vous mortistez ses faits du corps vous viurez. Esprouuez donc, mes freres, voltre foy Sur 1. lean, ch.5, 21.13.

foy par fes vrais effects, affauoir par l'integrité de la vie, & les bonnes œuures: c'est là le cachet & la marque dont elle est appronuee de Dien. Et en cet estat nous ferons remplis de consolation:car si Satan nous veut troubler par les acculations de la Loy, nous respondrons, l'ay creu en Iesus Christ, & partant ie ne suis plus sous la Loy, mais sous la grace: Iesus Christ est la fin de la Loy en justice à tout croyant. Si nostre conscience nous redargue de nos defauts, nous lui opposerons qu'aussi nous rendelle tesmoignage de la sincerité de nostre foy envers Dieu, & de nostre obeifsance à sa volonté : & si nostre foy est infirme, ayons pour confolation que Iesus Christ ne laissa pas de tendre la main à S. Pierre, encor qu'il lui dift, Pourquoi as-tu douté, homme de petite foy? Et si nastre obeissance est desectueuse, neantmoins puis qu'elle procede d'une bonne conscience, & d'une foy non feinre, elle est agreable à Dieu en celle de Iesus Christ qui en couvre les defauts. Car nous nous lauons & blanchiffonsau sang de l'Agnoau. C'est l'auantage que la foy nous donne. Et si par

Digitized by Google

364 Sermon trentecinquieme,

nostre infirmité il nous auient de chopper en plusieurs choses, nous sçauons que si nous confessons nos pechés, Dieu est sidele & juste pour nous pardonner, & nous purisser de tout peché; & que nous auons vn Advocat enuers le Pere, Iesus Christ le juste, qui est la propitia-

Que si les afflictions de la vie se pre-

tion pour nos pechés.

ŧ,

sentent, nous dirons que puis que nous fçauons que Dieu nous donne la vie eternelle, nous sçauons aussi, par consequence necessaire, qu'il ne nous abandonnera point aux miseres de la vie temporelle. Celui qui nous a donné le plus, ne nous refusera pas le moins; voire nous voulant donner la vie eternelle, il fera que toutes choses nous tourneront ensemble en bien, & qu'elles nous ameneront au but auquel nous fommes ordonnés. Apres tout, sçachans que nous auons la vie eternelle, nous nous glorifierons és tribulations en l'esperance de la gloire de Dieui considerans que les choses visibles sont pour vn temps, mais que les inuisibles sont eternelles, & que l'affliction legere qui ne fait que passer produit et

nous

Digitized by Google

Sur I. lean, ch.s. v.13.

nous vn poids eternel de gloire excellemment excellente. Et finalement en la mort nostre foy & nostre esperance penerrara iusqu'au dedans du voile où lesus Christ est entré comme auantcoureur pour nous, & nostre despart nous sera à grand'ioye, comme nous introduisant en la pleine possession de la vie eternelle, de laquelle nous n'anons pen auoir, pendant que nous logions en ce corps, que des premices; & ators nous ne cheminerons plus par foi, mais par veuë, & contemplerons la face de Dieu qui est vn rassasiement de joye,& iouirons des plaisirs qui sont en la dextre pour iamais. Ainsi soit-il. A hai Pere, Fils & S. Esprit soit honneur & gloire.

Prononce le 16. Fevrier 1648.